

NATIONS EMERGENTES

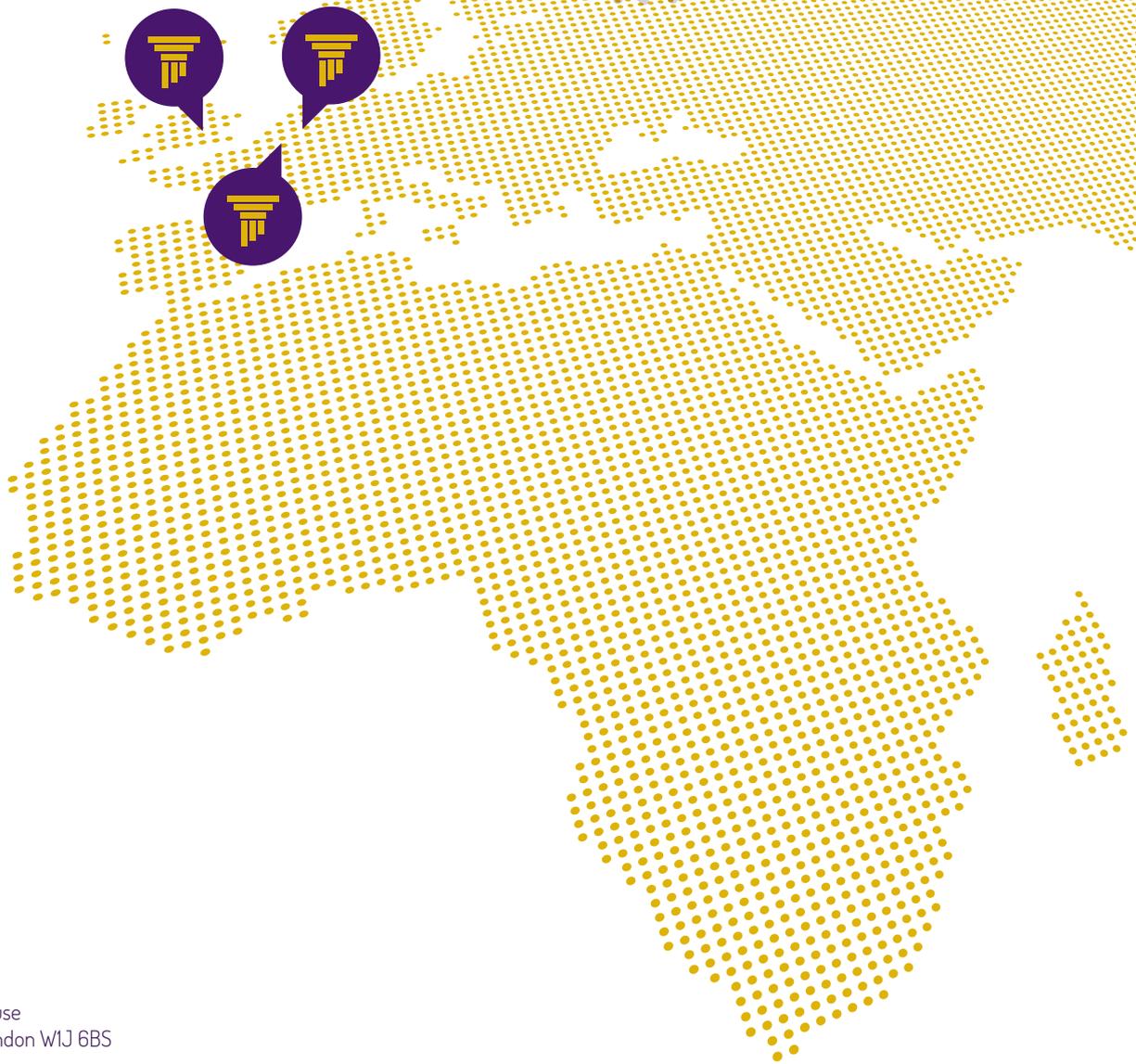
REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL www.nations-emergentes.org

n°23
Février
2014



**Liban,
l'espoir**

We help
your business
to do **more business**



BRUSSELS

Rue Montoyer 10
1000 Brussels
Belgium
+ 32 2 551 00 20

LONDON

Berkeley Square House
Berkeley Square, London W1J 6BS
United Kingdom
+ 44 207 518 81 00

PARIS

15 Rue Lord Byron
75 008 Paris
France
+ 33 1 45 63 10 01

Your trade finance **partner**

www.byblosbank.com



BYBLOS BANK EUROPE

Liban, l'espoir

Le Liban se situe au cœur du Moyen Orient, entre la Syrie et Israël. Son champ politique est traversé par la division régionale entre l'Arabie Saoudite et l'Iran qui résonne fortement en son sein et structure les rapports de pouvoir.

À l'est, il a ses frontières avec la Syrie. Depuis le "Printemps arabe", il s'y déroule un conflit politique qui a pris une teinte intercommunautaire. Cela a pour conséquence un afflux massif de réfugiés syriens sur le territoire libanais (plus d'un million et demi). Ces nouveaux venus exercent une pression sur l'économie libanaise en tirant vers le bas les salaires et les prix vers le haut. Ce qui se traduit par une perte du pouvoir d'achat et une augmentation de la pauvreté au Liban. À ces pressions s'ajoutent d'autres facteurs liés au trafic d'armes, de médicaments et de denrées alimentaires vers la frontière du pays¹.

Au sud, il y a la frontière avec Israël. Depuis la création de l'État hébreu en 1948, le sud du pays a vu défiler divers groupes luttant contre l'occupation de la Palestine puis l'occupation du territoire libanais. Ainsi les fedayin palestiniens dans les années 1970 ont été supplantés par les résistants sudistes et dès la fin des

années 1980 par le Hezbollah. Ce dernier a réussi à obtenir le départ des troupes de l'État juif du Sud-Liban en 2000 en raison des lourdes pertes qu'il lui infligeait. Après la guerre de l'été 2006, c'est la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) qui a repris en main la zone et tente d'y implémenter un marquage clair d'une ligne frontalière (dite "blue line") reconnue par les deux États belligérants.

« L'espérance, écrivait Ernesto Sabato, est une chose qui mérite qu'on lutte pour elle » car elle n'est pas acquise. Face à la discorde qui l'a frappé durant la longue guerre civile (1975-1990), le Liban a su faire preuve d'inventivité pour concilier les intérêts des uns et des autres en vue de rétablir la concorde. Le pays est une mosaïque de plusieurs communautés (maronite, grecque-orthodoxe, catholique, arménienne, chiite, sunnite et druze) coexistant sur un territoire de petite superficie. Loin de la fatalité que lui prédisaient les Cassandres de tout acabit, le Liban n'a pas sombré dans le chaos et tente de relever les défis contemporains dans un environnement mouvant visant à sa stabilité institutionnelle.

De nos jours, le Liban reste dépendant d'un redéploiement géopoliti-

que au Moyen-Orient afin de trouver une solution durable aux conflits qui agitent cette région. Tous ses citoyens attendent un règlement au conflit israélo-palestinien et un accord international sur la question du nucléaire iranien. L'heure est donc à l'apaisement dans tout le Moyen-Orient car selon le ministre des Affaires étrangères saoudien Saoud al-Fayçal, « l'Arabie Saoudite est prête à négocier avec l'Iran en vue d'améliorer les relations bilatérales »². Autrement dit, une alliance tactique entre ces deux pays visant à contrer l'organisation de l'État islamique aurait des effets bénéfiques pour le Liban.

Si ces conditions se concrétisent alors on peut parier sur les prémises d'une nouvelle donne au Moyen-Orient. Ce qui se traduira par de nouvelles opportunités en matière de développement économique. Le Liban espère ainsi être au bout de ses peines pour profiter pleinement des récentes découvertes d'hydrocarbures vers son littoral et ainsi envisager l'avenir avec confiance.

Le Liban, un bon pari ?

Assurément ! 

Douraya ASGARALY

Nous vous invitons à réagir à cet éditorial en nous écrivant à l'adresse mail suivante : contact@nations-emergentes.org

1. *Images économiques du monde 2014* -

éditions Armand Colin.

2. Rames 2015 - IFRI.

NATIONS EMERGENTES

N°23 | Février 2014

Association de loi 1901 | W931002897
4, rue des Arènes | 75005 PARIS (France)
Email : contact@nations-emergentes.org
web : www.nations-emergentes.org

• **Directrice de publication** •

Douraya ASGARALY
Tél. : (33) 6 16 63 45 19
Email : nat.emergentes@yahoo.fr

• **Ont participé à ce numéro** •

Hind DARWISH, Daniel MEIER
Bruno DAWAILLY, Roger MELKI
Edgard BOU ACAR, Ghady EL KHOURY,

• **Avec** •

Stéphanie HAMELIN, maquette
Gwendal LE SCOUL, conception graphique

• **Photo de couverture** •

Colonnaded street, Al-Bass (@Helen Probart)

SOMMAIRE

ÉDITORIAL	 p.3
FICHE PAYS	 p.4
LE LIBAN... VU PAR UN SPÉCIALISTE	 p.8
FOCUS: CONQUÉRIR LE MARCHÉ DU LIBAN	 p.12
LES SECTEURS PORTEURS	 p.15
EXPORTER AU LIBAN: MODE D'EMPLOI	 p.20
LE CARNET DIPLO'	 p.22
FOIRES ET SALONS	 p.23

SYRIE

LIBAN

Mer Méditerranée

• Tripoli

Baalbek

BEYROUTH

• Zahlé

SYRIE

• Saïda

Tyr

ISRAËL

ÉCHELLE (Km)

0 30

LES DONNÉES POLITIQUES

• NATURE DE L'ÉTAT

République unitaire à base communautaire. Les accords de Taef en 1989 ont prévu une déconcessionnalisation des institutions.

• NATURE DU RÉGIME

Démocratie parlementaire.

• CHEF DE L'ÉTAT:

Poste vacant depuis le 24 mai 2014.

• PREMIER MINISTRE

Tamam Salam (depuis le 6 avril 2013).

• VICE-PREMIER MINISTRE

Samir Moqbil (depuis le 7 juillet 2011).

LES PRINCIPALES VILLES

BEYROUTH est la capitale du Liban. Il s'agit d'une grosse agglomération qui comprend entre 1,8 et 2 millions d'habitants, soit presque la moitié de la population. Elle a plusieurs aspects: elle est un centre financier, un port de commerce et un centre culturel majeur du Proche-Orient. La ville a un positionnement stratégique car elle se situe entre l'Asie, l'Afrique et l'Europe. L'espace beyrouthin est très segmenté car, de nos jours, Beyrouth est majoritairement chrétienne. Beyrouth-Ouest est musulmane et les quartiers sud de la ville à dominante chiite. La ville possède un aéroport international Rafik Hariri et est reliée par un réseau dense de bus.

TRIPOLI est la grande ville du nord du Liban. Elle est à 85 km de Beyrouth et

s'étend sur 225 km². Elle abrite environ 190 000 habitants. Elle est le second port commercial du pays. La ville est à 80 % sunnite. Son économie est fondée sur l'artisanat et une petite industrie de transformation. Elle offre des possibilités d'investissement dans le secteur touristique grâce à son riche patrimoine urbain.

SAÏDA est la capitale du Liban Sud. Elle est à 50 km de Beyrouth et comprend 140 000 habitants. La ville est citée dans le livre de la Genèse (Bible). Elle dispose également d'un port et est reliée à Beyrouth par l'autoroute. Temps de trajet: 30 minutes.

TYR est située à 38 km de Saïda et à une vingtaine de kilomètres de la frontière israélienne. C'est une ville majoritairement chiite. Elle

fait partie du patrimoine mondial de l'humanité pour ses vestiges romains et le port phénicien.

ZAHLÉ est située à 945 m d'altitude et à 54 km de Beyrouth, dans la plaine de la Beqaa. Elle est la 4^e ville du Liban avec 125 000 habitants. La ville est prospère du fait de son activité viticole. Plusieurs entreprises agroalimentaires sont installées entre Zahlé et Chtaura.

BAALBEK est le centre administratif et économique de la Beqaa du Nord. C'est une ville célèbre du fait des prestigieux vestiges de la ville antique Héliopolis, gréco-romaine avec des traces plus anciennes de l'époque sémitique. C'est un des sites les plus visités du Proche-Orient.

Aspect culturel

Auteur: Hind Darwish

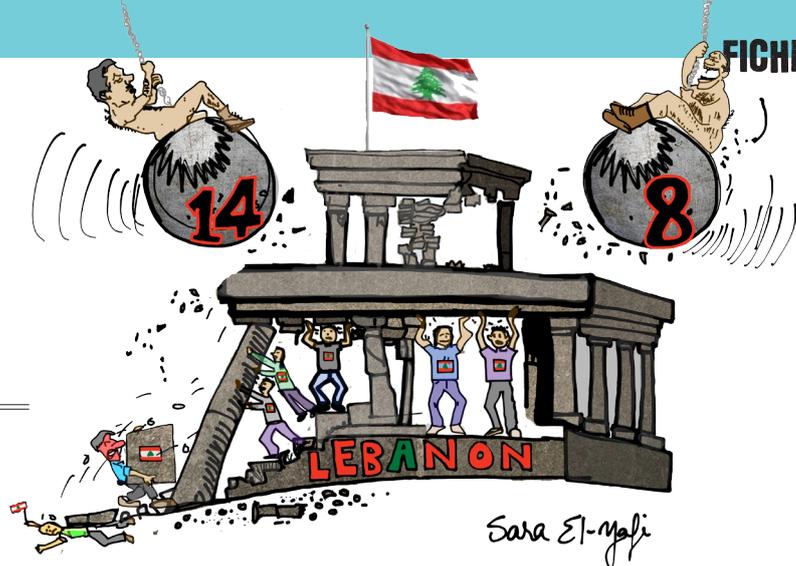
« Dans ses dimensions restreintes, le Liban a trop d'originalité, trop de vie, trop de couleurs, pour qu'on ait le droit de le dédaigner. C'est un monde en miniature, mais un monde complet. » Le journaliste Gabriel Charmes, fin connaisseur du Moyen-Orient, ne s'y est pas trompé.

Terre d'accueil, le Liban est un pays aux multiples talents, pays d'ouverture et d'esprit d'entreprise. Il dispose d'une série d'atouts et de potentialités qui doivent susciter l'intérêt des investisseurs culturels du monde entier, les Français en particulier. Je rappelle ici les principaux points forts du pays.

À l'heure où l'anglais de la mondialisation se répand de plus en plus aux dépens des autres langues y compris le français, il s'avère que les Libanais adoptent le trilinguisme. Le voyageur français qui visite le Liban se sent tout de suite à l'aise dans un environnement francophone où la France est considérée comme une amie traditionnelle. Sur le plan éducatif, 65% des écoles libanaises ont adopté le français comme seconde langue et la plupart des universités proposent des cours en français, notamment l'École supérieure des Affaires (ESA). La littérature libanaise francophone compte des auteurs de renom, et la presse libanaise est riche en titres d'expression française, comme le quotidien *L'Orient-Le Jour*, la revue économique *Le Commerce du Levant* qui s'est récemment dotée d'un supplément fiscal, l'hebdomadaire *Magazine* et de nombreux mensuels. Mais la langue anglaise gagne du terrain : elle est surtout présente dans les milieux des affaires et de la publicité, et son expansion touche désormais tous les secteurs. Aussi la plupart des Libanais instruits possèdent-ils au moins trois langues (arabe, français, anglais), ce qui constitue un atout pour les autochtones et une source de réconfort pour l'investisseur étranger. En revanche, ce qui rebute cet investisseur, c'est une certaine bureaucratie (que des organismes comme IDAL tentent d'aplanir) et une corruption à tous les échelons.

Le Liban est sur le plan culturel, malgré les carences de l'État et son manque d'intérêt pour l'aspect culturel, propice aux investisseurs étrangers.

La détermination, l'inventivité et le dynamisme du secteur privé et ses initiatives culturelles ont fait leurs preuves. On parle du "miracle libanais" qui devrait pousser à investir dans plusieurs do-



maines, notamment dans le domaine de la culture. De nombreuses opportunités sont possibles : l'impression et l'édition, la librairie, le cinéma (des organismes comme la FFA Private Bank ont créé des fonds d'investissement destinés à financer les longs métrages), la musique, le théâtre, le marché de l'art, le numérique, les outils pédagogiques, la publicité (plusieurs agences internationales existent déjà à Beyrouth), le design...

La convivialité libanaise et l'hospitalité légendaire des habitants font également que le visiteur étranger ne se sent jamais dépaycé. Autour de la table libanaise, les contacts se nouent facilement.

La liberté dont jouit le Liban n'a pas d'équivalent dans les autres pays arabes. Dans les médias, par exemple, la liberté d'expression est bien préservée ; les imprimés ont rarement été inquiétés par la censure...

Comme le pays est formé de 18 communautés religieuses qui cohabitent tant bien que mal, il est nécessaire que les investisseurs soient des passeurs qui nous aident à développer une politique culturelle durable qui rassemble, qui met l'accent sur le partage, favorise les échanges culturels et humains, nous aide à "vivre ensemble".

Comme le pays est formé de 18 communautés religieuses qui cohabitent tant bien que mal, il est nécessaire que les investisseurs soient des passeurs qui nous aident à développer une politique culturelle durable qui rassemble, qui met l'accent sur le partage, favorise les échanges culturels et humains, nous aide à "vivre ensemble". C'est dans ce sens que l'interculturel devient l'essence de la coexistence pacifique entre les Libanais, crucial pour établir une paix durable. ◉

Hind Darwish, directrice éditoriale du supplément *L'Orient littéraire* et directrice de la maison d'édition *L'Orient des livres*.

Le pays, sa population, sa langue et les données sociologiques

Source : CIA - Factbook



Principaux groupes ethniques

Arabes **95 %**
Arméniens **4 %**
autres **1 %**

Les principales religions

Sunnites **27 %**
Chiites **27 %**
Chrétiens **40,5 %**
Druzes **5,5 %**

LE PAYS

○○○○○○

État du Proche-Orient, situé à l'extrême est du bassin méditerranéen oriental, le Liban se trouve proche de deux continents : l'Afrique et l'Europe. Parmi les grands ensembles géographiques et géopolitiques, le Liban fait partie du monde euro-méditerranéen. Il est aussi au cœur du Machrek (les régions du Levant par opposition au Maghreb, les régions du couchant).

Les pays limitrophes du Liban sont la Syrie au nord et à l'est (80 % du tracé frontalier) et d'Israël au sud (20 % du tracé frontalier).

Le Liban fait partie de cet Orient où sont nées les trois religions monothéistes.

La capitale est Beyrouth, elle a été « la capitale mondiale du livre » en 2009/2010. ○

10 450 km²

de superficie, à peu près équivalent au territoire du Kosovo.

Langues

Arabe,
français,
anglais et
arménien

4,2 millions d'habitants

en 2014

Infrastructures

RÉSEAU ROUTIER

○○○○○○

6970 km dont 170 km d'autoroutes.

RÉSEAU FERROVIAIRE

○○○○○○

401 km (plus en usage).

TRANSPORT AÉRIEN

○○○○○○

8 dont 1 aéroport international de Beyrouth Rafic Hariri.

TRANSPORT MARITIME

○○○○○○

Les principaux ports :

• Beyrouth, Tripoli.

Port de conteneurs :

• Beyrouth. ○

Les chiffres clés de l'économie

Sources : *FTM - World Economic Outlook Database*

Monnaie: Livre libanaise (LL)
 1€..... 1,959 LL
 1\$..... 1,531 LL
 Le dollar joue le rôle de seconde monnaie et a cours dans tout le pays au taux fixe de 1\$ = 1,500 LL. Il est disponible à volonté dans les distributeurs automatiques.

PIB (en milliards de \$)
 2011 39
 2012 41,34
 2013 43,49
 2014 45,46

Croissance du PIB (en %)
 2011 1,5
 2012 1,5
 2013 1,5
 2014 1,5

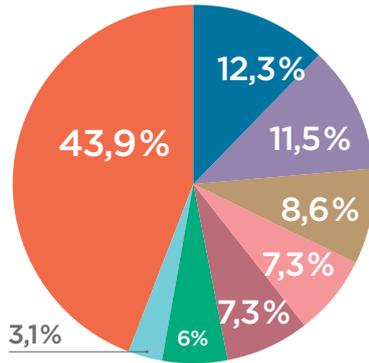
PIB par habitant (\$)
 2011 9856,02
 2012 10 310,65
 2013 10 707,67
 2014 11 049,10

Les échanges entre la France et le Liban en 2013
 Export 1,70 milliard de \$
 Import 50,37 millions de \$

»»» BIBLIOGRAPHIE ET SITES UTILES

- Le Liban (idées reçues)*, Daniel MEIER, éditions Le Cavalier bleu, 2011
- Site d'information www.naharnet.com
- Quotidien anglophone www.dailystar.com.lb
- Portail grand public d'information sur le Liban www.iloubnan.info
- Site d'une revue mensuelle www.lorientlejour.com

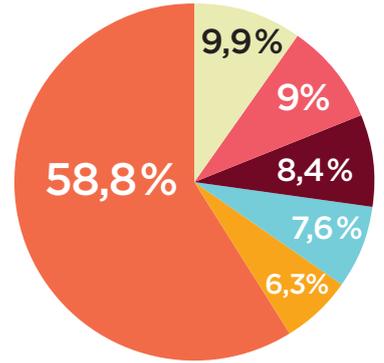
LES PRINCIPAUX PARTENAIRES DU LIBAN EN 2013 (EXPORT)



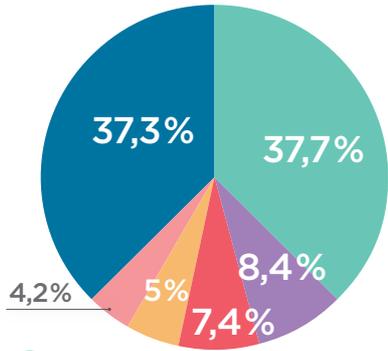
- Suisse
- Afrique du Sud
- Émirats arabes unis
- Arabie Saoudite
- Syrie
- Irak
- États-Unis
- Chine
- France
- Allemagne
- Italie
- Autres

Source: UN - Comtrade

LES PRINCIPAUX FOURNISSEURS DU LIBAN EN 2013 (IMPORT)

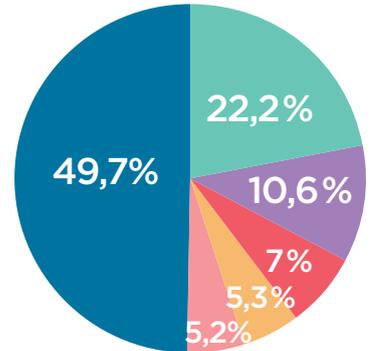


LES PRODUITS EXPORTÉS PAR LA FRANCE EN 2013



- Combustibles et huiles minéraux
- Avions, engins spatiaux ??
- Produits pharmaceutiques
- Machines et équipement électrique
- Huiles essentielles, cosmétique
- Autres

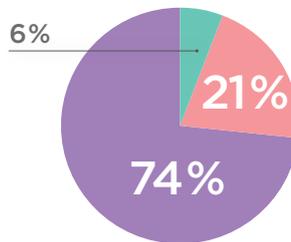
LES PRODUITS IMPORTÉS DU LIBAN EN 2013



- Machines et équipement électrique
- Perles naturelles, métaux précieux
- Boisson & alcool
- Fruits & noix comestible
- Articles en aluminium
- Autres

Source: Images économiques du monde 2014

RÉPARTITION DU PIB PAR SECTEURS EN 2013



- Agriculture
- Industrie
- Services

Source: Images économiques du monde 2014



OU LES GRANDS PROJETS S'EXECUTENT

2 - 5 Juin 2015 / BIEL - Beyrouth, Liban

> RESERVER VOS STANDS www.projectlebanon.com



Le Liban, un pivot géopolitique

Auteur: Daniel Meier

Daniel Meier est spécialiste du Liban et ingénieur de recherche au CNRS – Laboratoire PACTE à Grenoble. Il a publié plusieurs ouvrages et articles sur le Liban et les relations libano-palestiniennes. Dans cet entretien, il montre le positionnement géopolitique du Liban issu de l'éclatement de l'Empire ottoman, ses relations difficiles avec ses deux voisins : la Syrie et Israël et le redéploiement géopolitique qui se fait dans tout le Moyen-Orient confronté à la menace djihadiste incarnée par l'Organisation de l'État islamique. La survie du Liban est-elle en jeu ? Non, car c'est un peuple qui sait faire preuve d'inventivité pour relever les défis liés à son environnement régional.

Le Liban, un pivot géopolitique né d'une rivalité entre la France et la Grande-Bretagne ?

Oui, car les frontières actuelles du Liban sont issues d'un découpage opéré par la France (80% de sa longueur). Lorsque l'Empire ottoman a commencé à s'effondrer en 1918, les grandes puissances ont voulu se partager le Moyen-Orient en vertu des accords Sykes-Picot (1916). Ce qui s'est traduit par un marchandage entre la France et la Grande Bretagne pour se partager les territoires de l'Empire ottoman. Le Liban que nous connaissons est issu d'un éclatement de la Grande Syrie et le rattachement par la France de la plaine de Beqaa, du Akkar et Tripoli au nord et du Jabal Amel (sud) à la montagne libanaise. Les négociations avec la Grande-Bretagne pour le tracé de la frontière sud du Liban ont duré jusqu'en 1923 en raison du lobbying mené par le mouvement sioniste auprès du Premier ministre britannique.

Le Liban, dans ses frontières actuelles, est né en 1920. Il est devenu progressivement, un pivot géopolitique en raison à la fois de sa petite taille, de sa faiblesse institutionnelle où s'affrontent deux visions nationales : pan-arabe et pro-occidentale, et de sa localisation entre deux puissants voisins antagoniques. Quand la guerre civile au Liban a éclaté entre 1975 et 1990, on s'est aperçu que ce pays est réellement investi par les grandes puissances. Il tend à devenir, comme un espace pivot du Moyen-Orient, un espace de conflagration où se sont déployées des rivalités entre l'Est et l'Ouest lors de la guerre froide. À cela, sont venues s'ajouter des rivalités entre les forces islamiques et pro-occidentales et

ce jusqu'à nos jours où l'on voit une tension intense entre les mouvements du 8 mars (pro-syrien) et ceux du 14 mars pro-occidentaux.

Le Liban, pris entre deux feux : la Syrie et Israël ?

Les deux puissances moyennes qui se trouvent sur les deux flancs frontaliers du Liban sont la Syrie (à l'est et au nord) et Israël (au sud). Elles constituent, pour le Liban, deux forces pesantes qui ont eu un impact sur sa politique intérieure, ses courants de pensée et ses alliances militaires. L'influence syrienne au pays du Cèdre est devenue évidente dès 1976, date à laquelle son armée est entrée au Liban pour s'interposer entre les milices rivales et ensuite pour s'installer dans le conflit comme un pompier-pyromane. La Syrie a parfois joué un rôle de pacificateur qui s'est traduit par les accords de Taëf en 1989 et ont permis à Damas d'assurer une mainmise politique sur le Liban – et ce avec l'aval des États-Unis. La mainmise syrienne a duré jusqu'en 2005 au moment où suite à l'assassinat de Rafic Hariri, elle a été contrainte de quitter le territoire libanais par la communauté internationale.

Quant à Israël, son occupation militaire au sud du pays a duré vingt-deux ans – de 1978 à 2000. Souffrant d'une relative pénurie en eau, l'État juif s'était, de tout temps, intéressé aux ressources du Sud-Liban et c'est donc à la faveur d'une insécurité grandissante sur la frontière en raison d'opérations militaires palestiniennes que Tel Aviv a décidé de faire d'une pierre deux coups : sécuriser sa frontière nord en découpant une zone tampon sous son influence au sud du



Liban et en détournant les ressources en eau de la région à son profit.

De fait, à partir de 1976, Israël apporta son soutien à une milice chrétienne dans la zone frontalière. En 1978, l'armée israélienne occupa le Sud du Liban durant trois mois et renforça son appui à la milice chrétienne locale en l'équipant, l'encadrant afin de les interposer face aux fedayins palestiniens.

En 1982, Israël lança une nouvelle invasion en occupant la moitié du pays avec pour objectif politique de porter au pouvoir le candidat phalangiste Béchir Gemayel, leader des chrétiens maronites, allié d'Israël pendant la première partie de la guerre civile. Ce scénario a été un échec car Béchir Gemayel a été assassiné. Mais, l'emprise israélienne a persisté et elle s'est cristallisée en 1985 sur cette zone tampon d'environ 850 km² et ce jusqu'en mai 2000 où l'armée israélienne s'est retirée unilatéralement du Liban.

La Syrie, un allié ambigu pour le Liban ?

Oui, car la Syrie pour le Liban est incontournable, elle est une nécessité géographique. Il est

vain d'imaginer que le Liban puisse se passer de la Syrie. Tout comme il est illusoire de penser que ce qui se passe en Syrie ne puisse pas avoir d'impact au Liban. Elle pèse sur le Liban sur les plans géographique, politique et économique. En outre, des communautés frontalières de l'est et du nord du Liban ont tissé des liens familiaux de longue date avec leurs voisins syriens.

De nos jours, la Syrie constitue un défi politique, un défi d'invention politique pour les élites libanaises qui ne peuvent pas ignorer l'impact que peut avoir le pouvoir syrien sur la scène libanaise.

Damas tente toujours d'utiliser le Liban à des fins stratégiques et politiques au plan régional mais, en même temps, la Syrie est le partenaire commercial naturel direct. Il n'y a pas d'échanges de ce type avec Israël depuis 2000. Le défi actuel du Liban consiste à aménager une politique flexible pour ne pas s'aliéner le pouvoir avec Damas, sans toutefois abandonner son autonomie de décision compte tenu de l'incertitude de l'environnement. >>>

«La Syrie, pour le Liban, est une nécessité géographique!»

▷▷▷ Le Liban, un antagonisme entre les communautés religieuses au détriment de l'émergence d'une société civile ?

On peut se demander pourquoi la société civile libanaise, bien que présente, reste faible ? À cela, plusieurs réponses. Le système communautaire porte une part de responsabilité dans cette faiblesse. La constitution libanaise accorde aux communautés confessionnelles, un pouvoir politique significatif en leur conférant des prérogatives sur les postes de la haute administration et notamment le sommet de l'État. Ainsi par exemple, le poste de président est attribué à un Chrétien maronite, le président du parlement à un Chiite et enfin le président du Conseil des ministres à un sunnite.

En outre, les élections parlementaires doivent suivre une arithmétique implicite qui est donnée par le système des communautés, définissant pour chaque région, une répartition bien précise des sièges entre les différentes communautés.

Les forces sociales qui émergent à travers ce mode de production ne trouvent pas, dans le système politique actuel, la possibilité de traduire leurs demandes en politique. C'est là un élément défavorable du point de vue démocratique et dangereux car il peut générer des frustrations. Puis est venu s'ajouter le système de patronage (le clientélisme), qui se traduit par une relation inégalitaire entre les élites et les populations, lesquelles doivent passer par un de ces "patron" locaux pour faire aboutir des demandes (emplois, administrations, faveurs, commerces, etc.). On est ici dans une logique inverse de celle de l'espace public car on se trouve face à une logique de privatisation des ressources de l'État qui sont ensuite réparties de façon discrétionnaire et opaque entre les individus et communautés.

«... de sa faiblesse institutionnelle où s'affrontent deux visions nationales : pan-arabe et pro-occidentale.»

La société civile trouve peu sa place car elle ne fonctionne pas sur cette logique de patronage. Mais, heureusement, les choses évoluent car en fonction du contexte on constate une vigueur d'une conscience citoyenne qui se mobilise et qui fait aboutir des projets modestes, certes, mais symboliquement fort comme le mariage civil et montre ainsi aux acteurs politiques que l'on ne peut pas ignorer leurs voix.

«Le Liban est devenu un pivot géopolitique en raison de sa petite taille...»

Des relations franco-libanaises asymétriques ?

Les relations avec la France peuvent être définies à l'origine comme asymétriques car à partir du moment où une grande puissance dessine les frontières d'un État à son gré et soutient un système politique à travers un mandat s'étendant sur plus de 20 ans, les liens avec la France ne peuvent pas être égaux.

Les liens sont plus culturels entre la France et le Liban. La langue française est très présente dans ce pays. La présence française au Liban a été très visible lorsque Rafic Hariri a été assassiné. Jacques Chirac, alors président, a été profondément ému et a pris la chose d'une façon personnelle car l'ex-président assassiné était un ami proche. Il y a là une personnalisation des liens qui a contribué à l'orientation de certaines élites anti-syriennes qui se sont senties soutenues par la France et par les États-Unis en 2005, poussant à la confrontation avec la Syrie dans

un contexte de chasse aux sorcières lancée par le président G. W. Bush.

Le rôle de la France est structurant sur le plan politique car la Constitution libanaise s'est inspirée de la Troisième République. Le modèle républicain a été privilégié, mais en restant, chose étrange pour un système laïc, focalisé autour des logiques communautaires datant de l'époque ottomane. Autrement dit, la logique confessionnelle traverse de part en part l'ensemble du système politique au risque d'entrer en contradiction avec la logique citoyenne et démocratique.

Sur le plan économique, la France est un partenaire privilégié pour le Liban en raison d'une antériorité historique de ses liens et aussi d'une certaine confiance de ses élites vis-à-vis du modèle français qui trouve un écho favorable au Liban.

Le Liban, un bon pari pour les entreprises françaises ?

Le contexte régional du Liban est, certes, difficile mais stimulant. Il est un bon pari pour les entreprises car le pays a le mérite de présenter un environnement où la fluidité des échanges est très développée. Le régime économique libanais a une longue tradition de libéralisme et est très orienté sur le marché des services. Ce minimum de régulation assure une très grande fluidité dans la circulation des biens et la place financière de Beyrouth jouit d'une réputation sérieuse.

Le Liban est un pays qui concentre encore toutes sortes de richesses et d'acteurs qui ont un pouvoir d'achat important. Il y a une demande



qui ne va pas tarder dans un avenir proche. Cela peut se traduire par une demande en biens de luxe ou immobilier. Pour s'en convaincre, il suffit de voir les voitures qui circulent sur les routes à Beyrouth. Deux bémols doivent être signalés : les grandes inégalités dans la répartition des richesses et le fort endettement des ménages libanais. Mais l'espace commercial est là bien visible.

De nos jours on assiste à un redéploiement stratégique dans tout le Moyen-Orient. Il peut y avoir une entente entre l'Iran et l'Arabie Saoudite pour contrer la menace que l'organisation de l'État islamique fait peser sur plusieurs régimes. Ce nouvel équilibre aura un impact certain sur le Liban car les acteurs régionaux souhaitent stabiliser son environnement politique. On peut donc s'attendre à de nouvelles opportunités pour le développement économique.

Enfin, il faut se rappeler que les Libanais sont un peuple inventif face aux contraintes de leur environnement. Ils ont traversé bien des épreuves avec la guerre civile et ils ont réussi à survivre économiquement et à développer des entreprises compétitives. Il est donc raisonnable de miser sur l'inventivité des acteurs politiques libanais dans le contexte actuel, avec un million et demi de réfugiés syrien au Liban. En entrant sur le marché libanais, ils ont tendance à faire baisser les coûts de production en tirant les salaires vers le bas. Il y a donc un potentiel au Liban et les entreprises françaises peuvent tirer parti avantageusement, dans ce contexte, d'une réorientation stratégique au Moyen-Orient. 🌐

«La France est un partenaire privilégié du Liban de par ses liens historiques.»



OFFICE DU TOURISME

LIBAN

**OFFICE DU TOURISME DU LIBAN
124, RUE DU FAUBOURG ST HONORÉ 75008 PARIS
TÉL 01 43 59 10 36**

WWW.DESTINATIONLIBAN.COM

Derrière un petit marché, de grandes perspectives

Auteur: Bruno Dewailly

Géographe et urbaniste, Bruno Dewailly est PDG de GéO-Opitc, cabinet de conseil en projets territorial et urbain¹. Depuis près de 20 ans au Liban, il mène des recherches en économie spatiale à l'Institut français du Proche-Orient, auquel il est associé. Il est l'auteur de nombreux articles et rapports, dont certains sont libres d'accès. Il enseigne également au sein des formations de Master de l'Institut d'Urbanisme de l'Académie libanaise des Beaux-Arts. Dans cet entretien, il expose les caractéristiques du marché libanais et vous apporte quelques clés pour y réussir.

UNE PRÉSENCE ÉCONOMIQUE FRANÇAISE ANCIENNE ET DENSE

En 2013, la France était le 3^e partenaire commercial du Liban. Le volume des échanges commerciaux s'est élevé à 1,5 milliard d'euros, et croît de plus de 10% en rythme annuel depuis cinq ans.

En 2012, les investissements directs français s'élevaient à 262 millions d'euros, dont plus de 30% dans l'immobilier, 27% vers les industries manufacturières et 23% dans les services financiers. Au total, la présence française au Liban compte 2000 expatriés, près de 100 établissements employant plus de 5000 personnes.

Les produits et labels français bénéficient d'une bonne image. La majorité des enseignes de la grande distribution, qui ont vu le jour ces vingt dernières années, sont des licences françaises (Monoprix, Carrefour, Décathlon) ou travaillent avec des centrales de distribution nationales (Spinneys, TSC, Fahed, Bou Khalil, Le charcutier Aoun). Les investisseurs libanais sont friands de franchises françaises (mode, restauration, etc.). Entrepreneurs comme consommateurs reconnaissent les savoir-faire français, malgré une nette propension à se tourner vers des produits confectionnés en Asie, beaucoup moins chers. Les commerces de luxe, la production joaillière ou encore la haute couture intéressent particulièrement les populations les plus aisées, très mobiles à l'international et toujours à la recherche du dernier accessoire de distinction.

Ces dernières années, des projets de partenariat avec l'INSEE, la DGDDI (la douane française) ou encore la DGCCRF (direction du ministère de

l'Économie) ont permis aux autorités locales de mettre en place des instruments de meilleure gouvernance du marché intérieur. En effet, les institutions souffrent d'un déficit d'efficacité et de transparence, notamment en matière de statistiques fiables à même d'appuyer un développement stratégique. Les entreprises désireuses de conseils peuvent également prendre contact avec la section Liban des Conseillers du Commerce extérieur de la France (www.ccef-liban.com) et le MEREf (www.meref.org).

UN PETIT MARCHÉ FORTEMENT IMPORTATEUR DE BIENS DE CONSOMMATION

L'économie libanaise se caractérise par deux principaux aspects. Le premier consiste en l'afflux de capitaux et en leur affectation prioritaire à l'entretien des déficits structurels de la balance courante d'une part et des comptes publics d'autre part. Le second a trait au caractère rentier de l'économie nationale (agences et licences exclusives, cartels, oligopoles, etc., et bientôt rente d'hydrocarbures) et le chapelet de ses avatars (passe-droits, arrangements et ententes, prévarications, etc.). En 2005, la part du PIB libanais accaparée sous forme de rente de monopole dépassait les 16%, soit, sur un plan financier, plus de 135% de TVA (taux unique de 10% depuis 2002) et des incidences douanières réunies.

Le marché libanais est diversifié et segmenté du fait d'une composition sociale très variée, fruit d'inégalités croissantes, et d'une diversité communautaire confessionnelle. La com-

«Les produits et labels français bénéficient d'une bonne image.»

munauté nationale libanaise se compose également d'une puissante diaspora, démographiquement importante et fortement dispersée.

Le secteur bancaire, qui constitue le fer de lance des activités, symbolise les réussites personnelles des entrepreneurs libanais. Toutefois, ce secteur, qui bénéficie du secret bancaire, prospère avant tout grâce aux rendements des euro-obligations d'État qu'il contracte pour placer une bonne partie des dépôts fortement excédentaires. Aussi, en finançant une dette publique abyssale, le secteur impose à l'État une politique de stabilité monétaire liée à une dollarisation. Fin 2014, le bilan consolidé du secteur bancaire dépasse les 170 milliards de \$ – soit 380 % du PIB.

Relativement à sa part du PIB, le secteur du BTP constitue un secteur clé des activités. Incité par une réglementation sur la construction très lâche, il est largement dépendant des flux financiers (IDE, diaspora) et du secteur bancaire (crédits, Banque de l'habitat). À lui seul, il pèse plus que les secteurs éducatif et industriel réunis.

Localement, le tourisme est perçu comme un secteur important. Toutefois, de nombreux efforts restent à faire (infrastructures, respect de l'environnement, diversité de l'offre, rapport qualité/prix, etc.) pour que le pays soit en mesure de tirer pleinement profit de ses nombreux et divers atouts. L'offre reste essentiellement cantonnée sur quelques créneaux (hôtellerie d'affaires et à destination des Arabes du Golfe, accueil de la diaspora), même si, depuis quelques années, des initiatives dans le secteur du tourisme vert ou culturel ont vu le jour.

Concernant la production agricole, on assiste à un récent regain d'intérêt (vin, produits de terroir, etc.) sur des marchés de niche prometteurs de futures exportations. Les productions bio sont encouragées par une clientèle fortement internationalisée, la restauration haut de gamme, les supermarchés désireux de diversifier leur offre et les affaires sanitaires récurrentes. Aussi, le secteur est promis à un meilleur avenir, à la condition que la société et les autorités prennent conscience de la nécessité de préserver l'environnement et les ressources.

Au total, les activités de production nationale sont largement composées de biens et services non échangeables tandis que la demande do-



mestique dépasse considérablement les capacités de production. Il s'ensuit des volumes d'importation considérables qui rendent la balance commerciale largement déficitaire.

UN MARCHÉ À DÉCOUVRIR ACCOMPAGNÉ

Se lancer seul à la conquête du marché libanais n'est pas recommandé. L'investisseur aura intérêt à s'associer avec un partenaire local fiable. Certaines procédures administratives sont fastidieuses, d'autres plus rapides tandis que les pratiques de bakchich ou de corruption sont monnaie courante.

Faire valoir ses droits n'est pas forcément chose aisée face aux autorités judiciaires parfois très dépendantes de rapports d'obligation avec les milieux politiques. En raison de sa forte internationalisation, la société libanaise est ouverte à des codes culturels très variés et avide de nouveautés.

Toutefois, il n'en demeure pas moins vrai que, localement, fonctionnements sociaux, relations d'affaires et marché sont régis par des comportements propres, lesquels peuvent également varier en fonction des appartenances confessionnelles.

Malgré toutes les difficultés locales et régionales, Beyrouth demeure une vitrine du monde arabe. Ainsi, dans bien des domaines, un partenariat d'affaires réussi au Liban peut ouvrir des perspectives de développement à l'échelle des marchés moyen-oriental, arabe et de la diaspora². 

1. brunodewailly.wix.com/geo-optic

2. ifporient.academia.edu/BrunoDewailly





Les crus du Liban by Sodimo France SARL,
Route du bassin n°1, 92230 Gennevilliers France.
info@sodimo.eu



www.cavisteduliban.fr

Facebook: Les crus du Liban
Twitter: @crusduliban



AGENCE DE VOYAGES
MONLIBAN.COM SPECIALISTE DU LIBAN

Karim Massoud est un libanais amoureux des voyages. Il a créé l'agence **Plus voyages / Promovols.com** en 1992.

L'agence est spécialisée dans les voyages loisirs ou affaires (vols, séjours, hôtels, circuits, location de voitures,...) et possède aussi un département et un site internet uniquement dédiés au Liban : **Monliban.com**



L'équipe 100% libanaise de monliban.com est joignable :

Service monliban.com : 01 53 43 70 44

TONI 01.53.43.70.74 Email : toni@monliban.com

MIRNA 01.53.43.70.42 Email : mirna@monliban.com

AMAL 01.53.43.70.72 Email : amal@monliban.com

Service Voyages d'affaires : 01 53 43 70 86

Email : corpo@plusvoyages.com

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h00 à 19h00

Service Voyages Loisirs : 01 43 43 70 70

Email : agence@plusvoyages.com

Horaires d'ouverture : Du lundi au vendredi de 9h00 à 19h00

Samedi de 9h00 à 18h00

Notre adresse : 135, boulevard Haussmann 75008 Paris - Metro : Miromesnil / Bus 22, 52, 43

Un marché attractif

Secteur pharmaceutique

Source: *L'Orient Le jour* - 1 septembre 2014

LES DÉPENSES PHARMACEUTIQUES AU LIBAN PARMIS LES PLUS ÉLEVÉES AU MONDE

Business Monitor International (BMI) a estimé la taille du marché pharmaceutique au Liban à 1,48 milliard de \$ en 2014. Il s'agit d'une augmentation de 8,4% en comparaison avec les 1,36 milliard de \$ de produits pharmaceutiques vendus en 2013.

BMI a prévu une croissance moyenne pondérée du marché à 9,1% par an sur la période 2013-2018, lequel devrait atteindre selon ces estimations les 1,8 milliard de \$ en 2018.

Selon le Lebanon this Week de la Byblos Bank qui cite le rapport, les dépenses pharmaceutiques par habitant devraient s'élever à 292 \$ en 2015 et à 345,5 \$ en 2018, constituant ainsi une hausse de 4,1% chaque année sur la période 2013-2018.

Par ailleurs, les dépenses pharmaceutiques devraient représenter 3,1% du produit intérieur brut (PIB) libanais en 2014. BMI qui a estimé que ce taux devrait demeurer stable sur la période 2013-2018. Le niveau des dépenses devrait toutefois demeurer l'un des plus élevés au monde, a estimé BMI.

Selon le rapport, l'importance des dépenses pharmaceutiques au Liban s'explique par la forte dépendance du secteur envers les produits importés, combinée à des pratiques de sur-prescriptions de médicaments dans le pays. BMI estime que « le manque d'unité chez les importateurs de produits pharmaceutiques au Liban a contribué au maintien des prix élevés à l'achat et a affecté la compétitivité des distributeurs ».

De plus, BMI a estimé les dépenses pour l'achat de médicaments à 39,3% des dépenses globales de santé au Liban cette année, contre 39,7% en 2013 et 41,4% en 2012. Elles devraient atteindre 37,8% en 2018.

En parallèle, BMI a attribué l'importance des prescriptions médicales au Liban, à un achat élevé de médicaments brevetés, ces derniers représentant 62,6% du total des prescriptions médicales et 46,2% des dépenses de produits pharmaceutiques en 2014. Business Monitor International a estimé que l'usage des médicaments génériques devrait connaître une augmentation dans les années à venir.

BMI a indiqué que les déficiences dans le système de propriété intellectuelle au Liban portait entrave au développement de ce type de marché, les entreprises étrangères étant souvent réticentes de lancer leurs derniers médicaments au Liban.

BMI précise que les firmes libanaises sont autorisées à commercialiser des copies de médicaments originaux. Les dépenses en médicaments génériques devraient augmenter de 12,4% contre une hausse de 7,8% des dépenses en médicaments brevetés sur la période 2013-2018.

Parmi les faiblesses du secteur pharmaceutique au Liban, BMI a souligné que la faiblesse de la protection de la propriété intellectuelle, la contrefaçon et la réglementation des prix par l'État - ce qui, selon les mêmes sources, entraverait les investissements directs étrangers. ◉

Secteur vins libanais

Source: *Edgard Bou Ilcar - Bodimo France Sarl*

Le Liban, petit pays du Moyen-Orient coincé entre Israël et la Syrie, est plus connu pour son instabilité politique que pour la qualité de son vin. Pourtant, la viticulture libanaise peut se vanter de plusieurs siècles d'histoire contrairement à la récente indépendance du pays. Une quarantaine de producteurs se partage aujourd'hui le territoire, la plupart d'entre eux se situant au cœur de la vallée de la Bekaa.

Pour une meilleure visibilité en France, certains producteurs ont décidé de s'unir au sein du même label : les Crus du Liban (Château Kefraya, Coteaux du Liban, Domaine des Tourelles, Domaine Wardy, Ixsir). C'est par cette appellation commune que ces domaines libanais espèrent accroître leur renommée et partager leur passion pour le vin sur le marché français. ◉

From Lebanon to the world



A message of peace and determination written as a living testimony.



Secteur agroalimentaire

Source: Veille économique interne

Au Liban, le secteur agricole génère 4,8 % du produit intérieur brut (PIB). On estime qu'il représente 10 % des emplois du pays et pèse moins de 1 % du budget national. Il souffre d'un manque de financement et dépend du programme de subvention FAO, du secteur privé et des investissements étrangers.

Bien que le secteur agricole au Liban puisse être l'un des plus productifs de la région, la capacité de la production agricole demeure en dessous de son potentiel. Il est sous-exploité, sous-développé et mal géré malgré l'avantage de ses terres fertiles et riches en eau par rapport aux pays de la région. Seulement 55 % des terres productives sont exploitées et ce, souvent de façon inefficace et inutile, en raison de la mauvaise gestion et l'absence d'une stratégie globale d'organiser et de développer le secteur.

Les principales cultures disponibles sont les légumes (tomates, pommes de terre), les fruits (agrumes, bananes, raisins, pommes), les olives, les céréales (le blé et l'orge) et le tabac.

Le Liban a une industrie agroalimentaire de 2,5 % du PIB – soit environ 4 500 entreprises. Cependant, elle est fragmentée en petites entreprises. Elle comprend la production de vin (18 vignobles), de l'huile d'olive et les olives de table, des produits laitiers, les produits en conserve en particulier des légumineuses (pois chiches et haricots) et le bétail.

L'aide du gouvernement est constituée de subventions, de crédits, d'exemption des taxes et de subventions à l'exportation. Le dernier en date est le programme Agri plus qui fournit aux agriculteurs des installations pour exporter leurs produits tant qu'ils répondent aux normes internationales. Les mesures incitatives comprennent l'emballage et la livraison.

Le marché du détail est dominé par de grands supermarchés avec 85 % des ventes du secteur. Les acteurs clés sont: Spinneys, Carrefour, The Sultan Centre, les Coopératives, Bou Khalil, Le Charcutier Aoun ainsi que par des commerces de moyenne ou de petite taille.

Le Liban est fortement dépendant des importations agroalimentaires. 80-85 % des besoins alimentaires du pays sont importés. La diversité et le volume des importations de produits alimentaires sont impressionnants, compte tenu de la taille de l'économie libanaise. Les importations alimentaires comprennent aussi bien des aliments de base que des vins, des spiritueux et des aliments fins. En 2012, les importations to-



LES PRINCIPAUX PRODUITS IMPORTÉS PAR LE LIBAN EN 2012

PRODUITS	VOLUMES EN \$	FOURNISSEURS
Blé	166 000 000	Espagne, Brésil, Colombie
Fromage	155 000 000	Maroc, Égypte, Hongrie
Sucre	140 000 000	France, Thaïlande, Brésil
Maïs	115 000 000	Ukraine, Russie, Roumanie
Préparation alimentaire	99 000 000	Irlande, États-Unis, Royaume-Uni
Lait	94 000 000	Pays-Bas, République tchèque, Danemark
Pain, pâtisserie, gâteaux	92 000 000	Turquie, Arabie Saoudite, États-Unis

tales de produits alimentaires étaient évaluées à 2,83 milliards de \$ - soit 13,3 % des importations totales du Liban.

La concurrence sur ce segment est très vive et elle émane d'entreprises européennes (françaises, espagnoles, hollandaises, italiennes, allemandes, et anglaises). Le Liban entretient des liens de longue date, avec les pays européens. Ce qui se traduit par une forte représentation des entreprises européennes sur le marché libanais ainsi que les coûts d'expédition relativement faibles pour les marchandises venant d'Europe.

Le poids net, les dates de production et d'expiration, la liste des ingrédients et le pays d'origine doivent figurer sur les étiquettes des articles importés. Il n'est pas recommandé d'apposer des étiquettes en arabe étant donné que les Libanais ont tendance à considérer les étiquettes européennes et nord-américaines (en français ou en anglais) comme un gage de qualité supérieure. En règle générale, il faut mettre l'accent sur le prix et les propriétés nutritives, car les consommateurs libanais sont soucieux de leur santé et lisent soigneusement les étiquettes. Ⓞ

▶▶ SALONS 2015

Pour pénétrer ce segment, il est recommandé de participer aux salons du secteur pour nouer des contacts.

HORECA 2015
<http://www.horecashow.com/en/event/Horeca-2015>

GARDEN SHOW 2015
www.hospitalityservices.com.lb/en/Home

GULFOOD
www.gulfood.com

Secteur technologies de l'information

Source: *L'Orient Le Jour* - 28 janvier 2014

LE MARCHÉ DES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION EN HAUSSE DE 5 % EN 2013

○○○○○○

Business Monitor International (BMI) a estimé la taille du secteur des technologies de l'Information au Liban à 368,7 millions de \$ en 2013, ce qui constitue une hausse de 5,1% en comparaison aux 350,7 millions de \$ réalisés en 2012.

L'institution a en outre, estimé une augmentation de 7,8% de la taille du secteur des technologies de l'information en 2014, à 397,6 millions de \$, en dépit des conséquences de la guerre en Syrie sur l'économie libanaise.

Toujours selon les estimations de BMI, la taille du marché devrait croître d'environ 11% sur la période 2014-2017 pour atteindre les 560 millions de \$ en 2017.

Par ailleurs, l'institution a évalué les dépenses par tête d'habitant en technologies de l'information à 80,1\$ en 2014, constituant une augmentation de 4,7% en comparaison aux 76,5\$ dépensés par personne en 2013. BMI a estimé que ces dépenses allaient encore croître de 9,8% sur la période 2014-

2017 pour atteindre les 111,1\$ par tête en 2017.

Plus en détail, la taille du marché informatique au Liban a été estimée à 244,5 millions de \$ en 2014, ce qui représentera 61,5% du total du marché des technologies de l'information, suivi par les services technologiques estimés à 117,1 millions de \$ (29,5%) et de celui des logiciels à 36 millions de \$ (9,1%). Parmi les forces du secteur au Liban, BMI a insisté sur les talents de la main d'œuvre et son niveau de qualification. Il a ajouté que le marché libanais est bien « positionné pour devenir un hub régional », ce dernier étant encore loin de la phase de saturation, et ayant un potentiel important et rapide de croissance.

Parmi les faiblesses du secteur, BMI a souligné l'instabilité politique, le coût élevé et la mauvaise qualité des télécommunications, ainsi que les taux élevés de piratage. Les principaux défis que doit relever le pays sont l'amélioration de ses infrastructures et la réduction de la fracture numérique. ○

Secteur infrastructure d'eau et électricité

Source: *AFP - ECOFI* - 1 octobre 2014

PRÈS DE 1 MILLIARD DE DOLLARS POUR DES PROJETS AU LIBAN ET AU MAROC

○○○○○○

La Banque mondiale (BM) a donné son feu vert, à près d'un milliard de \$ de financements pour des projets visant à améliorer l'accès à l'eau potable au Liban et à développer un projet de complexe solaire au Maroc.

Au Liban, 474 millions de \$ seront consacrés à la construction d'une infrastructure hydraulique et de stockage pour améliorer la régularité de l'approvisionnement en eau dans des régions autour de Beyrouth et du Mont Liban.

Selon la BM, l'état des infrastructures existantes, de sécheresses saisonnières particulièrement importantes ces dernières années et d'un accroissement rapide de la population, les habitants de ces régions n'ont accès à l'eau courante qu'en moyenne trois heures par jour et doivent le reste du temps recourir à des puits illégaux, de coûteux camions tankeurs ou de l'eau en bouteille.

Ce projet bénéficiera directement à plus de 1,6 million de personnes, dont environ 30% vivent sous le seuil national de pauvreté. Il sera financé parallèlement à hauteur de 128 millions de \$ par la Banque

islamique de développement, et de 15 millions par le gouvernement libanais.

Au Maroc, la BM a donné son feu vert à un projet de 519 millions de \$ qui permettra d'augmenter la capacité et la production du premier complexe d'énergie solaire du pays, situé près de Ouarzazate, en particulier durant les heures de pic de consommation. La construction d'une première tranche, pour laquelle la BM avait accordé des financements en 2011, a déjà commencé, mais l'argent supplémentaire financera une deuxième tranche.

Le complexe solaire, auquel contribuent aussi la Banque africaine de développement, la Commission européenne, la Banque européenne d'investissement, l'Agence Française de Développement ou le KfW allemand, approvisionnera en électricité 1,1 million de Marocains d'ici 2018.

Il entre dans le cadre des efforts du Maroc pour réduire sa dépendance aux importations d'énergies fossiles, avec l'objectif d'arriver d'ici 2020 à couvrir 42% de ses besoins énergétiques grâce à des sources renouvelables comme l'énergie éolienne ou solaire. ○

Secteur pétrolier

Source : Roger Melki - Economiste consultant

PROMESSES COMPROMISES PAR LES DÉLAIS DE MISE EN PLACE

◇◇◇◇◇◇◇◇

Le Liban se prépare à entrer dans le club des pays producteurs d'hydrocarbures. En effet, le pays est devenu une destination potentiellement attractive pour les investissements pétroliers depuis qu'un rapport publié en 2010, par l'US Geological Survey, estimait que le Bassin Levantin, associant le Liban, la Syrie, Israël et Chypre renfermerait près 122 TCF (trillion cubic feet) de gaz naturel et environ 1,7 milliard de barils de pétrole.

À la lumière de ces annonces, le Liban s'est engagé dans différentes actions pour assurer l'exploitation des quelques 22.730 Km² de surfaces marines qui lui reviennent. A cet effet, une loi spécifique au secteur pétrolier a été votée et une commission spéciale a été nommée pour gérer le dossier. Parallèlement, des études sismiques plus approfondies ont été engagées, et un appel d'offre de présélection a été lancé. Plus de 50 opérateurs ont favorablement répondu à l'appel, dont 46 ont été sélectionnés. Mais, depuis plus d'un an on assiste à un blocage total sur ce dossier. Les enchères pour l'exploitation des 4 premiers blocs ont été retardées pour la cinquième fois le mois dernier, en raison d'un report de l'adoption de deux décrets d'application supposés être pris par le gouvernement libanais avant toute désignation finale de contractants.

Les zones maritimes et côtières explorées laissent supposer que le potentiel libanais en hydrocarbures varie entre 25 et 35 TCF de gaz naturel et 440 à 675 millions de barils de pétrole. Mais de nombreuses interrogations persistent à ce sujet, et tant que les explorations réelles n'ont pas été entreprises il est difficile de se fixer sur ce potentiel.

En fait, deux facteurs techniques pèsent sur les perspectives en hydrocarbures du Liban :

1 - Les ressources espérées seraient moins importantes que prévu et l'essentiel des promesses reposerait sur le gaz naturel et les chances de trouver du pétrole sont relativement faibles ;

2 - Les nappes exploitables seraient très profondes et de ce fait rendraient les exploitations moins rentables, avec des infrastructures très lourdes et difficiles à entreprendre dans de courts délais.

Les difficultés ne se limiteraient pas à ces deux éléments techniques, puisqu'il faudrait y ajouter une ambiance politique interne et régionale délétère, amplifiant de ce fait les risques de conflit et fragilisant la possibilité de la constitution d'un marché régional, nécessaire pour une gestion rationnelle du secteur. La commercialisation du gaz exige des infrastructures lourdes, non rentables si elles se limitaient au seul marché libanais. Les perspectives sont aussi assombries par la baisse des prix sur le marché international des hydrocarbures. De ce fait, certains experts estiment que dans les conditions actuelles, moins de 20% des sociétés sélectionnées précédemment, répondraient à un éventuel appel d'offre pour l'octroi de licences d'exploitation.

Certes les promesses pétrolières du Liban ne sont pas entièrement compromises, mais le pays doit faire preuve de plus de rigueur s'il veut accélérer l'exploitation de son potentiel pétrolier. La mise en place de l'exploitation du potentiel en hydrocarbure dans des délais plus courts est d'autant plus nécessaire que le pays souffre depuis de nombreuses années d'un déficit chronique de ses finances publiques. ○

 **KM SERVICES**
POUR UN MONDE SANS FRONTIÈRES

POUR VOS EXPORTATIONS AU LIBAN,
GAGNEZ DU TEMPS, CONFIEZ-NOUS
VOS LÉGALISATIONS EN TOUTE SÉCURITÉ !

KM SERVICES - SPÉCIALISTE DES VISAS, LÉGALISATIONS, CARTES GRISES ET COURSES EXPRESS
TÉL : 0826 960 992 • SITE INTERNET : WWW.KMSERVICES.EU • EMAIL : SANDRINE@EXPRESSFORMALITES.EU

Les clés

Le Liban a des liens historiques avec la France. On y parle le français.

Ce marché peut être une plaque tournante pour votre entreprise, pour exporter vers le Moyen-Orient et atteindre les pays à fort revenu comme l'Arabie Saoudite ou bien l'Irak.

L'antagonisme entre les communautés est très visible et il est recommandé de mettre en œuvre un marketing différencié si vous souhaitez faire des affaires fructueuses sur ce marché. La pratique de la langue arabe vous permettra d'ouvrir bien des portes !

Le Liban est une économie ouverte. Il concentre ses efforts vers trois zones : les États-Unis, l'Union européenne (UE) et les pays arabes. Ses relations avec l'UE sont privilégiées car il existe un accord d'association entre les deux entités : le partenariat euro-méditerranéen qui prévoit la création d'une zone de libre échange entre le Liban et l'UE.

Le pays est également membre de la grande zone arabe de libre échange (GAFTA), entré en vigueur depuis 2005 qui vise à former une zone de libre-échange arabe. Il est signataire de multiples accords bilatéraux avec la Syrie, l'Égypte, les Émirats arabes unis, le Koweït, la Turquie et l'Irak.

① LA RÉGLEMENTATION DES ÉCHANGES



Les droits de douane et les taxes d'importation

Les réformes de la douane réalisées en 2000 et 2001 ont permis une simplification des régimes douaniers et une baisse des taxes à l'importation. Près de 85% de biens importés sont soumis à des droits de douane inférieurs ou égaux à 5%. Ils varient selon la nature des produits et leur origine. Les taxes douanières se situent entre 0% et 70%. Le taux de 0% est appliqué, par exemple, aux ordinateurs et logiciels informatiques.

Des surtaxes peuvent être appliquées sur certains produits pour protéger l'industrie locale. C'est le cas par exemple, des textiles, les boissons alcoolisées ou bien des véhicules à moteur.

Les droits et les taxes sont payables sur le champ par le biais d'un numéro d'identification attribué à l'acheteur par sa banque. Une taxe municipale de 3,5% est prélevée sur la valeur de tous les produits qui arrivent par le fret maritime ou bien le fret aérien - à l'exception toutefois des marchandises provenant des pays arabes.

Les exonérations de droits de douane

L'importation temporaire d'échantillons et de matériels de démonstration peut être faite en exemption des droits de douane. Ce sys-

tème couvre tous les produits, du matériel hi-fi aux vêtements en passant par les meubles. En règle générale, l'admission temporaire est de trois mois qui peut être étendue à six mois pour les véhicules.

Les matières premières destinées à être transformées puis ré-exportées sont également exonérées de droits de douane.

L'accord d'association UE-Liban instaure une zone de libre échange pour les biens industriels, les produits agricoles, agroalimentaires et la pêche. L'ouverture du marché libanais aux produits européens à droit zéro et sans quotas sera effective au plus tard en 2015 - sauf pour des listes de produits agricoles et agroalimentaires qui feront l'objet d'une clause spéciale assortie d'un délai de cinq ans.

Les documents d'accompagnement la déclaration de douane

La déclaration douanière doit être accompagnée des documents suivants :

- la facture originale,
- la liste détaillée par article (caractéristiques, origine, fournisseur, adresse, condition d'utilisation...),

- une copie de connaissance ou bien tout autre document le remplaçant,
- un certificat d'origine conforme à la réglementation douanière signée avec le Liban. ☉

② EMBALLAGE & ÉTIQUETAGE

L'étiquetage de vos marchandises destinées pour le marché libanais doit contenir les éléments suivants : nom du produit, nom et adresse du fabricant ; pays d'origine.

Pour les produits alimentaires, il faut mentionner les quantités ; le poids exact ; contenus ; date de production ; ingrédients et additifs ; date limite de consommation ; indication pour la conservation ; mode d'emploi. Ces étiquettes doivent être traduites en anglais, français et arabe. ☉

③ MOYENS DE PAIEMENT

Les meilleures monnaies de facturation sont l'euro et le dollar.

Les délais de paiement sont monnaie courante et elles fluctuent entre 90 à 180 jours. Plus de 80% des échanges se font sur la base de crédits documentaires souvent confirmés. Le solde se répartissant entre le virement bancaire garanti par une lettre de crédit stand-by ou une assurance crédit.

Les délais de paiement

80% des échanges se font soit à vue, soit à 30 jours maximum. Les retards sont très fréquents et très importants si le paiement n'est pas sécurisé par une garantie. Demander des acomptes est possible si le montant le justifie. ☉

④ LOGISTIQUE ET DOUANE

À L'EXPORT POUR UN CONTENEUR 20 EVP	NOMBRE DE JOURS	COÛT EN DOLLARS
Préparation des documents	11	370
Dédouanement et inspection	3	285
Manutention portuaire	4	125
Transport dans le pays	4	300
	22	1080

Source : Banque mondiale - Doing Business 2014

À L'IMPORT POUR UN CONTENEUR 20 EVP	NOMBRE DE JOURS	COÛT EN DOLLARS
Préparation des documents	16	315
Dédouanement et inspection	6	400
Manutention portuaire	6	400
Transport dans le pays	2	250
	30	1365

▶▶ CONTACTS CLÉS

Douane libanaise
www.customs.gov.lb/customs/index.htm

Accord d'association entre l'UE et le Liban
http://eeas.europa.eu/delegations/lebanon/index_en.htm

Réseau des grossistes
www.wholesalersnetwork.com/merchandise/lebanese/index.htm

Réseau des importateurs libanais
<http://lebanon.importers.com>

Agence d'aide à l'investissement
www.idal.com.lb/

Portail commercial du Liban
www.lbn.com.lb/

Le Liban, un bon pari

La situation géographique du Liban le situe stratégiquement comme un point de rencontre entre l'Orient et l'Occident, reconnu depuis des siècles, et comme la porte d'entrée vers les marchés du Moyen-Orient. Malgré les conflits régionaux et une géopolitique mouvementée, les Libanais ont toujours puisé dans leur dynamisme et leur joie de vivre les ressources nécessaires pour construire une économie résiliente, un art de vivre cosmopolite et une créativité inspirée de leur ouverture culturelle, pour faire de leur pays un pôle d'attraction régional.

Bénéficiant d'une main-d'œuvre qualifiée et diplômée, estimée à 1,2 million de personnes, avec une ouverture sur un marché régional de 106 millions de consommateurs, le Liban offre des avantages nombreux pour des investisseurs potentiels qui désirent développer leur business dans la région. Investir au Liban est, sur le plan économique, une sage décision, sur le plan financier, une démarche gratifiante et sur le plan social, une aventure épanouissante.

En effet, le climat libéral, l'ouverture économique et l'absence de restrictions légales à l'entrée et à la sortie des capitaux et des entreprises, favorisent la libre concurrence sur le marché et le développement du secteur privé. Grâce à ce système économique, les investissements étrangers atteignent une proportion considérable dans le PIB. Le Liban dispose en outre, d'un taux de taxation et de charges fiscales qui sont parmi les plus basses au monde, autour de 15% pour les entreprises.

De plus, la législation libanaise, conforme aux standards internationaux, vise à faciliter et à simplifier les démarches nécessaires à l'établissement d'une nouvelle entreprise, et les nombreux traités commerciaux signés durant les dernières années ont contribué à rendre plus attractif le marché libanais et à accélérer son insertion régionale et mondiale. Plusieurs sociétés étrangères ont ainsi choisi le Liban comme la plate-forme régionale de leur business, notamment, Microsoft, Packard Bell, Deutsche Post, Zu rich Financial Services, et autres.

Le Liban a démontré une capacité étonnante de gestion des crises, évitant ainsi les répercussions négatives de la récente récession économique mondiale. L'un de ses atouts majeurs est un secteur bancaire digne de confiance et solide, hautement solvable et riche en liquidités, qui offre aux investisseurs la sécurité dont ils ont besoin, à travers la loi du secret bancaire. Le secteur bancaire libanais se situe parmi les plus fiables au monde avec ceux de la Suisse, du Canada, de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie. Il constitue l'épine dorsale de l'économie libanaise.

Sur le plan social, le Liban est une destination des plus hospitalières, pour le business, la culture et les loisirs, bénéficiant d'un climat méditerranéen, d'un style de vie cosmopolite, de sites touristiques et archéologiques prestigieux et d'activités de plein air à travers un paysage naturel d'une beauté éblouissante. Véritable

"melting-pot" culturel, lieu de brassage des civilisations, le Liban est classé 3^e sur les 19 pays de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) pour les loisirs et la qualité de vie. Le pays jouit également d'un secteur médical et hospitalier internationalement reconnu, ce qui fait de lui une destination privilégiée en tant que « centre de soins régional ».

L'instabilité politique, les incidents sécuritaires et les effets de la crise en Syrie ont eu un impact négatif sur le taux de croissance de l'économie libanaise qui avait connu des niveaux plus élevés auparavant. La dette publique du pays est également considérée comme un handicap majeur pour l'économie libanaise.

Cependant, la découverte de gaz dans les eaux libanaises pourrait changer drastiquement la donne et stimuler les investissements directs étrangers (IDE) à l'avenir. Le secteur du pétrole et du gaz émerge comme le plus attractif en matière d'investissements à moyen et long termes, une fois la phase d'exploration lancée. De même, le secteur de l'immobilier continuera à croître, la demande y étant forte. Selon le Rapport sur les investissements mondiaux 2013 publié par la CNUCED, le Liban est le 4^e receveur d'IDE de la région Asie occidentale après la Turquie, l'Arabie Saoudite, et les Émirats Arabes Unis. Ces investissements concernaient principalement le secteur des télécommunications, la création d'infrastructures sous la forme de partenariats public/privé et le tourisme. Dans le secteur touristique, les investissements hôteliers vont augmenter, notamment pour les 4 et 3 étoiles. Tout récemment encore, Beyrouth avait été choisie parmi les 7 nouvelles merveilles, mettant ainsi la capitale libanaise comme destination originale et culturelle la plus prisée par les touristes internationaux.

La côte libanaise attire un grand nombre de projets dans le secteur des loisirs. Le site de l'Autorité pour le Développement des Investissements au Liban (IDAL) dispose d'une base de données des opportunités d'affaires en ligne, notamment dans les secteurs des médias, des NTIC et de l'industrie agro-alimentaire. Notre Ambassade se tient à la disposition des investisseurs qui souhaitent en savoir plus sur les secteurs porteurs au Liban.

Le Liban demeure un pays à fort potentiel humain, avec un niveau d'éducation parmi les plus élevés (28^e au monde, et 5^e dans la région MENA). Ces facteurs sont propices à la création de nouvelles entreprises et à l'innovation technologique. La Banque du Liban a récemment lancé un plan d'investissement dans l'économie de la connaissance, une opportunité à saisir pour les investisseurs étrangers. Le pays ambitionne de consolider sa position de pays exportateur en matière de technologies modernes. Le Liban constitue un bon pari pour les investisseurs !

M. GHADY EL KHOURY, Chargé d'affaires a.i. de l'Ambassade du Liban en France, <http://www.ambassadeliban.fr/>



*Ambassade du Liban
en France*



SECTEUR AGROALIMENTAIRE

IOTEX

Lieu : Amman (Jordanie)
Mai 2015
Secteur : produits alimentaires
Site internet : www.comcra.net
Mail : info@comcra.net

SECTEUR BATEAUX

BEIRUT BOAT

Lieu : Beyrouth (Liban)
13/05/2015 au 17/05/2015
Secteur : bateaux, pièces et accessoires
Site internet : www.messe-duesseldorf.de
Mail : int@messe-duesseldorf.de

SECTEUR CONSTRUCTION

PROJECT LEBANON

Lieu : Beyrouth (Liban)
2/06/2015 au 5/06/2015
Secteur : technique de construction, matériaux de construction...
Site internet : www.ifpexpo.com
Mail : info@ifpexpo.com

INTER BUILT JORDAN FAIR

Lieu : Amman (Jordanie)
12/10/2015 au 15/10/2015
Site internet : www.jordan-fairs.com
Mail : goldgate@go.com.jo

BUILDERS INTERNATIONAL GATHERING

Lieu : Muscat (Oman)
30/03/2015 au 2/04/2015
Site internet : www.omanexpo.com
Mail : info@omanexpo.com

SECTEUR ÉNERGIE

ENERGY LEBANON

Lieu : Beyrouth (Liban)
2/06/2015 au 5/06/2015
Secteur : énergie conventionnelle et renouvelable
Site internet : www.ifpexpo.com
Mail : info@ifpexpo.com

SPARK

Lieu : Amman (Jordanie)
12/10/2015 au 14/10/2015
Secteur : ingénierie électrique
Site internet : www.jordan-fairs.com
Mail : goldgate@go.com.jo

SONEX

Lieu : Amman (Jordanie)
18/05/2015 au 20/05/2015
Secteur : technologie solaire, système de chauffage solaire
Site internet : www.jordan-fairs.com
Mail : goldgate@go.com.jo

SECTEUR DÉCORATION INTÉRIEURE

IDF OMAN

Lieu : Muscat (Oman)
17/02/2015 au 19/02/2015
Secteur : décoration intérieure...
Site internet : www.alnimrexpo.com
Mail : mail@alnimrexpo.com

SECTEUR ÉDUCATION

GHEDEX

Lieu : Muscat (Oman)
20/04/2015 au 22/04/2015
Secteur : formation continue, professionnelle, manuels...
Site internet : www.oite.com
Mail : info@oite.com

SECTEUR SANTÉ

IN SHAPE

Lieu : Beyrouth (Liban)
06/03/2015 au 06/03/2015
Secteur : santé, fitness, beauté
Site internet : www.careerslb.com
Mail : fadieid@careerslb.com

SECTEUR SÉCURITÉ

SECURITY MIDDLE EAST SHOW

Lieu : Beyrouth (Liban)
25/03/2015 au 28/03/2015
Secteur : Défense, sécurité
Site internet : www.inegma.com
Mail : contact@inegma.com

SECTEUR HÔTELLERIE & RESTAURATION

HORECA

Lieu : Beyrouth (Liban)
20/04/2015 au 23/04/2015
Secteur : Machines outils
Site internet : www.hospitalityservices.com.lb
Mail : info@hospitalityservices.com.lb

JIMEX

Lieu : Amman (Jordanie)
18/05/2015 au 21/05/2015
Secteur : machines outils, électromécanique
Site internet : www.jordan-fairs.com
Mail : goldgate@go.com.jo

SECTEUR MOTOS

BEIRUT MOTORCYCLE SHOW

Lieu : Beyrouth (Liban)
13/05/2015 au 17/05/2015
Site internet : www.ifpexpo.com
Mail : info@ifpexpo.com

SECTEUR ENVIRONNEMENT

ECORIENT

Lieu : Beyrouth (Liban)
3/06/2015 au 4/06/2015
Secteur : technologie environnementale, développement durable...
Site internet : www.ifpexpo.com
Mail : info@ifpexpo.com

SECTEUR TÉLÉCOM

COMEX

Lieu : Muscat (Oman)
27/04/2015 au 1/05/2015
Secteur : technologie de l'information & communication, logiciel
Site internet : www.oite.com
Mail : info@oite.com

NATIONS ÉMERGENTES

REVUE DE COMMERCE INTERNATIONAL

www.nations-emergentes.org
NUMÉRO 23 | FÉVRIER 2014

LISTE DE NOS PARTENAIRES

Byblos Bank Europe	www.byblosbank.com
Project Lebanon	www.projectlebanon.com
Office de Tourisme du Liban	www.destinationliban.com
Les Crus du Liban	www.cavisteduliban.fr
MonLiban.com Voyages	www.monliban.com
MEA	www.mea.com.lb
KM Services	www.kmservices.eu
Ambassade du Liban	www.ambassadeliban.fr
Moyen-Orient Magazine	www.moyenorient-presse.com

